

The background of the cover is a dark, atmospheric illustration. At the top, a bright, ethereal light source, possibly a nebula or distant star, casts a soft glow. In the center, a large, dark, saucer-shaped UFO hovers, emitting a powerful, bright orange and yellow beam of light downwards. At the base of this beam, a small, dark silhouette of a person stands on a rocky, uneven surface, looking up at the spacecraft. The overall color palette is dominated by dark blues, blacks, and the vibrant orange and yellow of the light beam.

MOI NORBERT EXTRATERRESTRE

Récit d'un voyage sur votre planète

ANDRE ROUQUET

André Rouquet

Moi Norbert,
extraterrestre

Récit d'un voyage sur votre planète

© André Rouquet, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3402-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Le livre que vous allez lire est un livre extraordinaire, car son origine demeure un mystère. Le dénommé Richman Norbert autoproclamé extraterrestre, auteur du livre, n'habite pas ou n'habite plus à l'adresse indiquée par lui, 11 rue Raymond Kopa à Reims, une rue d'ailleurs qui n'existe pas et son adresse mail ne répond pas non plus. Si on lit son livre à vrai dire non dépourvu d'humour, il prétend être un extraterrestre en visite sur notre planète. Vérité ou canular ? En tout cas, dans son envoi, celui qui a envoyé ce livre à éditer prétend qu'il a été adressé aux humains pour les informer qu'ils n'étaient pas seuls dans l'univers. Le bon sens ne met pas en doute la possibilité de l'existence des extraterrestres compte tenu de l'immensité de l'univers et des nombreuses planètes qui existent. Mais devrait-on considérer ce récit comme une preuve ?

Donc libre à vous, cher lecteur, de décider si ce livre fut ou non véritablement écrit par un extraterrestre mais quoi qu'il en soit, vous y trouverez des informations étonnantes qui laissent dubitatifs

Pourquoi pas ? après tout ?

Nous n'avons pas mis le nom de Norbert Richman comme auteur puisqu'il est manifestement faux et nous avons généreusement attribué ce récit de voyage à un pseudo auteur du nom d'André Rouquet. Il y a plusieurs homonymes de ce nom, particulièrement dans le sud de la France.

Être auteur d'un livre que l'on n'a pas écrit est rare. À moins de tomber sur ce titre dans une librairie, à supposer qu'il en fréquente, André Rouquet ne saura jamais qu'il l'a écrit.

Tout cela est bien regrettable, mais il fallait que nous informions les lecteurs qui ont eu la bonne idée d'acheter ce livre

Bonne lecture !

André Rouquet ?

Pourquoi je suis venu tout seul « envahir » la Terre.

— Tu as envie de voyager ? On va t'envoyer là-bas.

— Où ça ?

— Tu ne devines pas ?

— Juste un petit voyage, un petit stage qui te fera du bien et tu devras le raconter aux Terriens

— Du bien ? Pourquoi du bien ?

C'est ainsi que j'ai été embarqué dans une drôle d'aventure, non pas que j'ai eu peur, car j'ai confiance en moi, un peu trop même selon certains. Je suis courageux, opiniâtre, je n'ai peur de rien, bref pour ne rien vous cacher, je suis un extraterrestre. Je ne le savais pas avant de venir et je l'ai appris « sur le terrain ». En parlant de nous, vous dites les « extraterrestres ». Vous appelez " extra " tous ceux qui ne sont pas de chez vous : c'est plutôt un compliment.

Je n'ai pas le droit de révéler d'où je viens, donc désolé pour ceux qui liront ce document, ce rapport de stage ou plutôt ce récit de voyage. Normalement confidentiel. Cependant, mes mentors ont essayé et réussi à le faire publier sous forme de livre

Je m'appelle Norbert oui, je sais ce n'est pas un prénom exceptionnel mais comme sur votre planète, ce n'est pas nous qui choisissons notre prénom. C'est le prénom que m'ont attribué les anciens qui m'ont envoyé sur Terre.

N'en déplaise à tous les illuminés qui peuplent votre planète, je n'ai pas une apparence bizarroïde, j'ai deux yeux, un nez, une bouche. Mes jambes ne ressemblent pas à des allumettes, je mesure 1,75 m, j'ai donc une apparence humaine sauf que je n'ai jamais eu de cheveux, je suis comme vous dites chauve. Je peux donc passer inaperçu parmi vous et j'en ai bien profité à vrai dire, comme vous le lirez. Incognito, personne n'a su que j'étais un extraterrestre bien

qu'il s'en soit fallu d'un cheveu comme vous le verrez. En parlant de cheveux, je suis chauve mais des chauves, il y en a beaucoup parmi vous. Je me suis aperçu très rapidement que les chauves d'habitude étaient nettement plus intelligents que la moyenne. Moins on a de cheveux, plus on est intelligent. À part peut-être quelques exceptions par exemple des hommes politiques. Je ne citerai pas de noms. Pas étonnant donc que je possède des facultés exceptionnelles qui ont facilité mon séjour parmi vous. Je suis un effet un peu télépathe mais beaucoup polyglotte Et surtout, surtout, je peux me téléporter très rapidement en étant invisible

Vous pensez bien sûr que c'est incroyable, mais moi je vous dis que c'est incroyable mais vrai et même, je dirais que c'est normal vu que je viens d'une autre planète très évoluée où les habitants partagent les mêmes capacités extraordinaires que moi

Pas la peine de se vanter ; c'est simplement que notre planète a évolué bien avant vous et que c'est une planète plus ancienne que la vôtre. Logiquement, c'est aussi ce qui devrait vous arriver si vous ne faites pas les idiots avec vos armes atomiques, vos missiles, la pollution, le non-respect de votre planète Mais pour ne rien vous cacher, je ne voudrais pas vous saper le moral, il vous faudra attendre au moins 65 000 ans pour arriver à notre niveau de civilisation avancée peuplée de gars aussi doués que moi.

Donc les grands sages de ma planète ont décidé de m'envoyer sur votre planète pour que j'apprenne un peu ce qui se passe ailleurs. Car à mon âge je n'étais jamais sorti de ma planète Et je n'avais fait qu'entendre les histoires racontées par les anciens qui avaient voyagé. Je suis un jeune de 125 ans et comme tous les jeunes, j'avais envie de bouger aussi.

Par contre, m'envoyer ici sur votre planète, franchement, ils auraient pu trouver mieux Quoiqu'à vrai dire, je ne me suis jamais ennuyé. Avec vous c'est un spectacle permanent : comédie, tragédie, farce, il y a tous les genres. Et je vous reconnais un faible pour les tragédies pour peu qu'on regarde un peu vos journaux télévisés. Vous adorez vous mettre le moral à zéro.

Mon arrivée sur terre et ma rencontre avec une fermière qui aimait les lapins

Comment suis-je arrivé sur Terre ?

Exceptionnellement des Anciens que je remercie ont tenu à m'accompagner à bord d'une soucoupe volante. Banal, direz-vous, mais sympa. Nos derniers modèles de soucoupes volantes sont très bien équipés. Nous sommes assez doués pour atterrir discrètement. Il y a bien quelques individus qui nous aperçoivent dans le ciel ou au sol, mais pas de problème, personne ne les croit, surtout les journalistes des journaux télévisés, ils ne croient pas aux preuves. Ils veulent plutôt ne pas affoler les gens, car on serait peut-être une espèce dangereuse, agressive et mal intentionnée. Mais non, non, sachez que nous n'avons ni l'envie de vous attaquer ni le droit d'intervenir dans votre évolution...

Nous avons atterri dans le Gers une région vallonnée et peu peuplée près d'un bois à Avéron-Bergelle. C'est à côté d'Aignan, pas loin de Plaisance et de Vic-Fezensac dans le Gers. Personne pour nous accueillir à part quelques vaches à deux cents mètres qui ont un peu mugit mais c'est tout. C'était un matin radieux début juin et les anciens qui avaient déjà visité la Terre avait choisi ce lieu pour atterrir

Après avoir quitté mes amis, j'ai donc foulé ce sol étranger. Un premier pas sur la terre, un grand pas pour moi. Dans un monde inconnu, sur une planète étrangère. Il était temps à 125 ans !

Comme je l'ai dit, nous étions début juin, il faisait beau, déjà un peu chaud. J'ignorais quelle heure il devait être. J'ai suivi le chemin qui longeait le bois et j'ai aperçu un bâtiment à 200 mètres environ. Je me suis approché. J'avais mon sac à dos avec quelques vêtements et ma trousse de toilette. Une jeune femme était dehors en train d'étendre du linge avec un chien à ses côtés. Elle m'a aperçu et m'a regardé immobile, se demandant sans doute ce que je faisais là. Même pas peur d'un extra-terrestre ! elle ne partait pas en courant.

Je me suis approché.

— Bonjour madame » ai-je dit poliment

— Bonjour monsieur

— Il fait chaud !

— Oui, il fait déjà chaud et cet après-midi cela va être pire. Tiens, il n'a pas aboyé ! ajouta-t-elle en regardant le chien.

Moi aussi, je l'avais vu, il s'était rapproché de moi pour me renifler et avait l'air perplexe, un peu paumé. Il ne comprenait manifestement quelle odeur émanait de moi

— Vous devez aimer les chiens, vous, pour que Maxi n'aboie pas. Elles le sentent, vous savez, les bêtes quand on les aime.

À vrai dire, ce chien loup m'était indifférent, mais je lui avais envoyé télépathiquement l'ordre de me fichir la paix. La maîtrise à distance des animaux était une conquête de notre civilisation. Une autre caractéristique - je vais vous apprendre des choses dans ce récit - c'est que nous n'avons pas d'odeur. Nous ne suons jamais par exemple.

— Vous faites quoi dans le coin si je peux me permettre, demanda-t-elle.

Vous vous promenez avant la grosse chaleur ?

— Oui, c'est cela, répondis-je.

— Vous êtes un pèlerin égaré ? vous allez à Saint-Jacques ? le chemin est à 5 km d'ici. J'avoue, c'est assez mal indiqué On a ainsi parfois des visiteurs.

Là, j'ai eu du mal à comprendre.

— Saint-Jacques, Saint-Jacques ? ai-je marmonné avec un léger accent étranger.

— Oui Saint-Jacques-de-Compostelle, il y en a qui ne trouve rien de mieux que d'y aller à pied. Des pèlerins vont à pied jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle au Portugal, non en Espagne. Feraient mieux de nous aider à la ferme. ... Vous n'avez pas l'air au courant...

— Non sorry

— Vous êtes étranger avec votre léger accent ?

— Извините, я иностранный, я не понимаю. (Izvinite, ya inostrannyu, ya né ponimayou)¹

Il m'arrive hélas d'être irréfléchi. J'ai répondu en russe spontanément sans réfléchir. *Excusez-moi, je suis étranger, je ne comprends pas.*

Elle n'a pas compris non plus.

— Vous venez de loin ? a-t-elle demandé

— Oui, de très loin. Je ne suis pas d'ici, je suis d'ailleurs..., de Lituanie plus précisément, ai-je répondu avec un tout petit gros mensonge.

Ce fut l'un des nombreux petits gros mensonges que j'allais être obligé de dire pendant ce voyage pour garder mon anonymat. J'ignorais alors cette histoire de pèlerinage ; on a beau être extraterrestre, on n'est pas censé tout savoir. Sachant que je pouvais me téléporter si je le désirais, il y a longtemps que j'avais pris l'habitude de ne pas marcher. Et j'avais déjà fait 600 m depuis mon arrivée. Plus que ma moyenne journalière ! Jamais je n'irai à pied à saint Jacques de Compostelle !

Ce qui se passa ensuite reste pour moi un souvenir mémorable et assez agréable. Cette charmante femme qui n'était autre qu'une fermière trop contente de rencontrer quelqu'un d'aussi sympathique m'invita à prendre un verre.

— Vous devez avoir soif, n'est-ce pas ?

Je l'ai suivie dans sa cuisine. Il y avait des meubles rustiques, une grande table de bois avec un banc, une grande cheminée sur la droite, la télé dans un coin, un sofa fatigué et sur les murs des portraits de personnes sans doute disparues ainsi que le tableau d'un peintre amateur : un pêcheur au bord d'une rivière. J'ai enregistré tout cela en un clin d'œil avec la mémoire photographique dont je suis doté comme mes congénères

Elle m'a proposé du vin blanc. Je lui ai dit qu'un verre d'eau suffirait. L'eau ! je connaissais ce breuvage universel, interplanétaire. Le vin, je n'en avais jamais goûté, mais on m'avait prévenu que trop en boire pouvait être périlleux " Les gens ivres ont tendance à dire n'importe quoi et toi, tu risques de raconter que tu es un extraterrestre. Ils vont bien rigoler ! ou t'enfermer dans un asile psychiatrique si tu persévères".

C'était encore trop tôt pour révéler mon identité. J'avais pourtant bien envie de me confier à cette fermière sympathique...

À droite de la maison, à un étage, maison assez grande, à vue d'œil, 8,54 de hauteur, 40, 50 de long ; il y avait fermée par un grillage une basse-cour où se promenaient des poules et plus loin des canards nageant dans une mare. Et contre le mur d'une grange, des cages à lapins. Sur ma planète, les lapins n'existent pas, j'en avais entendu parler et là, j'en voyais pour la première fois. Quelle émotion ! Ils paraissaient si mignons, j'avais envie de les caresser.

Voyant mon intérêt, elle ouvrit une cage, en saisit un petit qui se débattit en vain et m'invita à le caresser... Quel pelage si doux !

— Et vous en faites quoi de ces lapins ? demandai-je.

— On les mange. Que voulez-vous qu'on en fasse ! Dans une ferme, ce ne sont pas des animaux de compagnie.

— Ah bon.

Voyant mon étonnement, elle s'exclama :

— Vous n'êtes pas végétarien au moins ou végan ? comme ils disent.

— Non, pas végan, c'est sûr. Mais je répétais ce mot récent sans le comprendre, mon polyglottisme n'ayant pas inclus ce mot dans mon dictionnaire mental multilingue

— Bon, tant mieux.

Il ne m'appartient pas de juger les usages des planètes extérieures à la nôtre. Les anciens m'avaient averti de rester neutre en toutes circonstances, je n'avais pas à interférer. La langue me démangeait de parler mais je me tus.

Je remerciai cette fermière lapinovore pour son accueil, je lui dis que j'avais encore une longue route à faire

— Jusqu'à Compostelle ? se moqua-t-elle

— Vraiment trop loin merci.

— Alors, vous pourriez aller à Castelmoré ?

— Qu'y a-t-il donc à Castelmoré ?